



12

Balade nautique autour des îlets du Robert

Une excursion enchantée

Long de dix kilomètres et large de trois, protégé de l'Atlantique par neuf îlets et des récifs coralliens, le Havre du Robert est une baie idyllique bordée çà et là de mangroves*, lagunes sableuses et falaises d'orgues volcaniques.

De nurserie en réservoir d'espèces

Protégée par de hauts fonds récifaux formant par endroits des "loups", bancs à peine émergés ou faiblement recouverts d'eau qui sont de véritables cauchemars pour les navigateurs, cette immense baie aux eaux peu profondes se déploie en un véritable patchwork d'écosystèmes riches et diversifiés. Récifs coralliens, prairies sous-marines et mangroves peuplés de langoustes royales, de poissons multicolores, d'oursins blancs et de lambis, font ici le bonheur des pêcheurs. Ces eaux chaudes permettent également aux aquaculteurs d'élever certaines espèces de poissons, dont les ombrines tropicales qu'ils commercialisent sous le nom de "loup caraïbe". Pour préserver cette ressource, une grande partie de la baie a été classée en cantonnement de pêche. Contrastant avec l'humidité de cette étendue aquatique, le climat des îlets est plus aride que celui des rivages les plus secs de Martinique. Véritables conservatoires naturels pour les scientifiques, ces îlots constituent un réservoir d'espèces raréfiées et adaptées aux milieux secs. Le bois jaune, ou mûrier pays, devenu très rare en Martinique en raison de sa commercialisation pour ses propriétés tinctoriales, a ainsi trouvé refuge dans ces isolats.

L'île aux iguanes délicats

Où sont passés ces animaux qui ont inspiré les indiens Caraïbes pour baptiser la Martinique "iouanacaera", l'île aux iguanes ? Chassés par les Amérindiens puis par les colons pour leur chair, ces reptiles végétariens qui vivaient dans les forêts sèches ou semi-humides, jusqu'à 300 mètres d'altitude, n'existent plus que de manière éparse dans les forêts de la côte nord caraïbe et sur l'îlet Chancel, où l'on dénombrait en 2006 une population de 600 iguanes délicats. À l'échelle de l'arc antillais, du fait de la destruction de son habitat originel, cette espèce endémique des Petites Antilles* a déjà disparu des îles les plus pâturées ou cultivées. Une autre menace pèse sur la survie de cet animal : la compétition et l'hybridation avec l'iguane commun ou iguane vert. Introduit à Fort-de-France à la fin du XX^e siècle, ce dernier occupe maintenant la moitié sud de l'île en raison de sa forte capacité d'adaptation. La colonie de l'îlet Chancel, séparée de la côte par un chenal de 250 mètres de large, semble préservée de ce danger. Protégée par arrêté, elle fait l'objet d'un suivi scientifique et de mesures de protection telles que l'aménagement d'enclos de ponte, petites surfaces de sol ameublées et préservées du piétinement.



Martin-pêcheur à ventre roux

"CRA CRA" LE PÊCHEUR ÉTAIT POURTANT BIEN ARMÉ

Dans les mangroves*, en bord de mer et le long des rivières, on entendait autrefois le cri dur et sonore du martin-pêcheur à ventre roux, crac cra cra... Armé d'un bec si puissant qu'il en paraissait disproportionné, l'oiseau pouvait rester immobile, juché sur une branche pendant plus d'une heure avant de plonger jusqu'à s'immerger complètement pour capturer des poissons dont la taille atteignait parfois 20 cm. De retour sur son perchoir, il assommait vigoureusement l'animal contre la branche avant de l'avalier tête la première pour ne pas être gêné par ses nageoires. Le cra cra a encore été aperçu, il y a quelques années, dans la mangrove de l'îlet Petit Vincent. Il semble désormais se faire de plus en plus rare. Le chlordécone et autres pesticides auraient-ils eu raison d'un des plus grands martins-pêcheurs au monde ?

D'un îlet à l'autre

Lors de votre balade nautique, vous surprendrez peut-être l'envol d'un balbuzard pêcheur, sentirez assurément la force des courants à proximité du Loup-Garou et vous émerveillerez en nageant au-dessus des fonds marins tapissés de sable blanc.

➤ *En route vers l'îlet Chancel 1.*

L'apport régulier de sédiments amenés par les 22 cours d'eau qui alimentent la baie entraîne la modification progressive des paysages. Quand la profondeur s'amenuise, les palétuviers colonisent. Maintenant relié à la côte par un cordon de mangrove*, l'îlet Petit-Vincent est devenu une presqu'île.



Îlet Loup-Garou, du sable posé sur les hauts-fonds

➤ *Après avoir contourné l'îlet Petit Martinique, l'îlet à Eau et l'îlet aux Rats, accostez sur l'îlet Chancel 2, anciennement appelé îlet Monsieur puis îlet Ramville.*

Cet îlet est le plus grand de Martinique. Au XVII^e siècle, les Dominicains y élevèrent des porcs et des moutons en prévention de disettes éventuelles. Au XVIII^e, il fut planté en canne et abrita une habitation* sucrière appartenant à la famille Dubuc de Ramville. Sur cette propriété privée, seuls sont accessibles



au public les vestiges encore bien conservés d'un four à chaux, d'une purgerie, d'une poterie, d'un puits et d'un four à pain. À l'ombre du feuillage de magnifiques arbres à pluie, de figuiers étrangleurs ou d'oliviers bord-de-mer qui environnent ces ruines, vit, placide, l'iguane des Petites Antilles.

► **Dirigez-vous vers l'îlet La Grotte et l'îlet Petit Piton 3.**

En arrière de l'îlet La Grotte, peuplé de poiriers et bois flambeaux, l'îlet Petit Piton dresse à près de 40 mètres de hauteur un univers minéral composé de centaines d'orgues basaltiques. Il y a près de 15 millions d'années, en se refroidissant, le culot de lave de cette bouche volcanique s'est rétracté en formant ces prismes hexagonaux.

► **L'îlet Loup-Garou 4.**

Unique en son genre, situé à près de 4 kilomètres au large des derniers îlets, l'îlet Loup-Garou est un affleurement de roches madréporiques couvert d'un sable fin issu du démantèlement des récifs avoisinants. Autour de quelques cocotiers malmenés par les tempêtes, catalpas et romarins noirs croissent en bouquets serrés tandis que pourpiers bord-de-mer et bois-lait développent un tapis herbacé. Les tortues marines viennent y pondre, tandis que tournepierres à collier, bécasseaux minuscules et bécasseaux Sanderling s'y reproduisent entre septembre et décembre. Pour éviter tout dérangement, l'accès à l'îlet est interdit durant cette période.

► **Prenez la direction de l'îlet Boisseau puis de l'îlet Madame 5 où vous pourrez accoster et vous baigner avant de naviguer vers votre point de départ.**

À partir d'avril, l'îlet Boisseau, et parfois l'îlet Petit Piton, résonnent à nouveau des cris des sternes de Dougall venues nicher sur ces espaces rocheux et inhabités. Élégants en vol, ces oiseaux sont reconnaissables à leur queue fourchue, terminée par deux longs filets blancs. Lors de la parade nuptiale, le mâle, portant un poisson dans son bec, s'élève haut dans les airs en un vol spiralé, suivi de près d'une ou de plusieurs femelles. Le couple formé en tête redescendra en planant en zigzag vers le sol. Attention, ces oiseaux sont très sensibles au dérangement.



Pratique

- Les départs en bateau se font généralement du ponton du Robert que vous trouverez facilement à côté de l'office du tourisme. Prenez contact avec celui-ci pour obtenir la liste des prestataires.
 - Comptez une demi-journée ou une journée pour profiter des attraits de cette balade nautique, pédestre et aquatique. L'accès aux îlets est réglementé. Certains sont protégés, d'autres sont privés. Veillez à respecter les points de débarquement autorisés.
 - Prévoyez palmes, masque et tuba pour la randonnée subaquatique et une paire de jumelles pour l'observation ornithologique.
- Office du tourisme du Robert
Boulevard Henri Auze
97231 Le Robert
Tél. 05 96 38 01 42
Courriel : officedetourismedurobert@wanadoo.fr
Gardes du littoral - Mairie du Robert
Tel. 05 96 38 08 53.